



Watsuze Léonard. Bibliothécaire haïtienne, stagiaire à la médiathèque Boris Vian

Watsuze Léonard est haïtienne. Soutenue par l'Association des bibliothécaires de France (ABF), Bibliothèques sans frontière et la Fokal (association haïtienne pour la création de bibliothèques), et accueillie par la Municipalité à Chevilly-Larue, elle est pour deux mois stagiaire à la médiathèque Boris Vian. Plus qu'une formation longue durée, ces quelques semaines sont pour elle un cadeau, un présent qu'elle partagera à son retour en créant à Haïti sa bibliothèque pour enfants.

Si elle le pouvait, Watsuze arrêterait le temps. Tout est si nouveau, si merveilleux pour elle depuis son arrivée à Chevilly-Larue le 5 mars dernier, qu'elle en savoure chaque instant. Watsuze a 26 ans. Elle vient de Tabarre, commune d'Haïti située à l'ouest dans l'arrondissement de Port-au-Prince. Là-bas, elle est bibliothécaire ; après un temps à la bibliothèque nationale d'Haïti, elle exerce désormais ses fonctions pour la Fokal à la bibliothèque Monique Calixte de Port-au-Prince. Après ses compatriotes Jean Billy Mondésir, qui a effectué un stage à la médiathèque intercommunale de Tulle début 2011, et Wadley Zephirin, qui en a fait de même à la bibliothèque Louis Aragon de Choisy-le-Roi, Watsuze est la troisième haïtienne à bénéficier de ce programme solidaire pour la sauvegarde du patrimoine culturel haïtien. Sous la tutelle de Danielle Frelaut, directrice de la médiathèque Boris Vian, elle est ici pour donner un nouveau souffle à son métier. « Grâce à toutes les Chevillaises et les Chevillais qui m'ont si chaleureusement accueillie, je suis en train de vivre l'expérience la plus riche de ma vie ». Pour notre visiteuse haïtienne, ce stage est un véritable cadeau. « C'est la première fois que je quitte mon pays, que je prends l'avion, que je découvre la culture française, Paris ... Je n'ai pas assez de mes deux yeux pour tout admirer. Ce que j'apprends à la médiathèque est passionnant. Tout ce que je reçois aujourd'hui, je le partagerai demain avec les enfants de ma future bibliothèque ... ».

Watsuze n'a qu'un seul souhait : reconstruire avec des livres les enfants de son pays sinistré ; et rien, au regard de ce qu'elle a déjà vécu, ne pourra l'en empêcher. La vie, qui ne l'a pas épargnée, a emporté sa maman quand elle avait trois ans. Elle en avait 17 quand son papa s'en est allé. « Ma famille éclatée, je me suis retrouvée sans mes frères et sœurs, seule chez mon oncle qui m'a recueillie et chez qui je suis restée pendant un an ». Sept ans plus tard, dévastateur, le séisme du 12 janvier 2010 laissait les deux enfants de son frère et sa belle-sœur, orphelins. « Ces années de souffrances m'ont endurcie. Maintenant, j'essaie de les oublier pour avancer. L'école puis mes études en communication m'ont aidée à tenir ». Certaine que les mots des livres donnent la force de combattre les maux haïtiens, Watsuze trouve paix et réconfort auprès des œuvres de Dany Laferrière, Lionel Trouillot, Scott Peck ou encore Victor Hugo. Heureuse plus que quiconque d'être ici, parmi nous jusqu'au 5 mai, elle tient particulièrement à remercier de tout son cœur la Municipalité, Danielle Frelaut et toute l'équipe de la médiathèque Boris Vian ainsi que Françoise Beaulieu-Thybulle, directrice de la bibliothèque nationale d'Haïti, Élisabeth Pierre-Louis, de la Fokal et Annie Guinery de la bibliothèque Louis Aragon de Choisy-le-Roi qu'elle a rencontré en Haïti. Sa gratitude va aussi à l'Association des bibliothécaires de France (ABF), à Bibliothèques sans frontière et au Fond d'Actions pour le Développement (FAD), qui soutiennent son projet et qui, sur la passerelle de la solidarité entre Haïti et la Municipalité, donnent aussi à Chevilly-Larue la chance de s'enrichir de son regard, de sa culture et de son expérience. •

Florence Bédouet

Si vous souhaitez soutenir Watsuze dans son projet, vous pouvez lui envoyer en bon état, des livres pour enfants à :

Watsuze Léonard, 18, Tabarre 48, Port-au-Prince Haïti.

D'avance, merci !